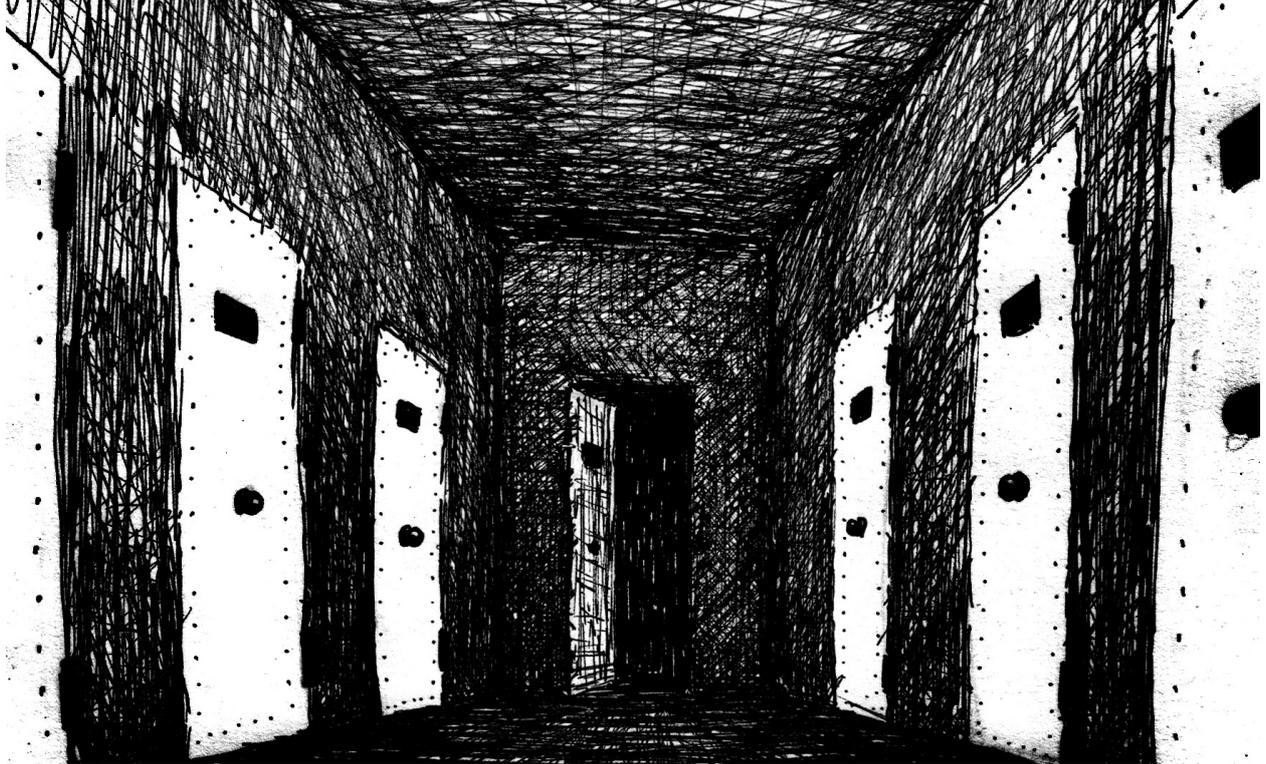


**JOURNEE
NATIONALE
CONTRE LES
VIOLENCES
PENITENTIAIRES**



**LES PRISES DE PAROLE
À RENNES (2022)**

Appel de Najet Kouaki introduit par le Collectif Justice et Vérité pour Babacar et le CRAC

Idir Mederress est mort le 9 mars 2020 en Quartier Disciplinaire, au mitard à Lyon-Corbas. Il a été déclaré comme personne suicidée, malgré des témoignages qui disent le contraire. Il était libérable 15 jours après. Sa mère, Najet Kouaki, a depuis lors, appelé à un mouvement national. Une première marche a eu lieu le 20 mars 2021. Aujourd'hui au même instant, à Lyon, Najet Kouaki s'élance pour une deuxième marche, pour toutes les victimes des personnes mortes, tuées en prison, en centres de détention, en centres de rétention.

Nous nous rassemblons aujourd'hui contre l'extrême violence du système carcéral qui s'abat sur les personnes détenues et leurs proches. Alors que l'on clame que la peine de mort a été abolie en France, les violences d'État et particulièrement les violences pénitentiaires, conduisent trop souvent au meurtre des personnes qui les subissent.

A l'heure actuelle, une personne meurt en prison tous les deux ou trois jours. Si des enquêtes sont ouvertes, elles sont généralement rapidement closes, par des non-lieux qui concluent quasi systématiquement au suicide. Les familles qui souhaitent obtenir des réponses se heurtent aux murs de la prison et à ceux qui les protègent de l'extérieur.

Nous nous rassemblons aujourd'hui contre les crimes maquillés en suicide en prison. Mais nous affirmons également que les personnes détenues qui se suicident ne sont pas moins tuées par la prison. Les conditions de vie en prison, inhumaines et dégradantes, sont telles que le taux de suicide de la population incarcérée est 7 fois supérieur à celui de la population hors les murs. Les droits les plus essentiels, et la dignité humaine, sont bafoués quotidiennement. Des personnes dorment sur des matelas posés au sol, alors qu'ils ont soit-disant le droit d'être seul.es en cellule. Certain.es sont enfermées jusqu'à trois dans des cellules de 9m².

Ceux qui parviennent à travailler ne sont pas protégé.es par le droit du travail et sont rémunéré.es bien en dessous du salaire minimum garanti au reste de la population. Leurs cellules peuvent être retournées complètement sans raison. Les détenu.es sont fouillé.es, à nu, selon le bon vouloir de l'administration.

Nous nous rassemblons aujourd'hui contre les morts en prison, le sur-enfermement, les brimades et humiliations qui sont quotidiennes, et plus largement contre le non-respect des personnes détenu.es et de leur dignité.

L'opacité de la prison rend les personnes détenu.es démunies face aux violences du personnel pénitentiaire. En cas de conflits, l'AP est juge et parti, les sanctions sont prononcées par les présidents de commission disciplinaire, qui ne sont autres que les directeurs d'établissement. La sanction prononcée le plus souvent est celle des jours de mitard, c'est à dire l'enfermement en quartier disciplinaire, quartier isolé des autres, où la personne détenue est nécessairement seule, ne peut travailler ni participer aux activités. Prison dans la prison, le mitard est un véritable lieu de torture psychologique et une zone de non-droit, or c'est là que les morts sont les plus nombreuses. Le taux de suicide y est ainsi 7 fois supérieur à celui du reste de la prison, soit 49 fois supérieur à celui du reste de la population. Il est encore plus difficile d'obtenir des informations et des preuves sur les décès et brimades au sein des quartiers disciplinaires.

Nous nous rassemblons aujourd'hui pour appeler à l'abolition des quartiers disciplinaires et des quartiers d'isolement, qui sont souvent utilisés en guise de sanction.

Face à toute cette violence carcérale, il est extrêmement complexe pour les personnes détenues ou leurs proches, d'obtenir l'accès aux éléments de preuves collectées au sein de la prison. Les vidéos sont par exemple malencontreusement effacées ou font l'objet d'un refus de communication pour des raisons de sécurité.

Dans l'immense majorité des cas, l'institution qui prétend rendre la justice refuse tout simplement de s'emparer de ces questions. L'opacité de la prison est ainsi synonyme d'impunité, rendue possible par l'inaction de l'institution judiciaire. Pourtant, cette même institution envoie des milliers de personnes en détention, trop souvent avant même qu'elles ne soient jugées. Mais il ne faut pas croire qu'elle frappe aveuglément. La prétendue justice applique un droit pénal et des critères qui criminalisent particulièrement certaines catégories de personnes, pauvres, racisées, étrangères. Le mépris des juges et de l'institution judiciaire dans son ensemble, envers celles et ceux qui n'en maîtrisent pas les rouages, est une violence supplémentaire.

Nous nous rassemblons aujourd'hui contre les violences judiciaires, bourgeoises et racistes. Le système carcéral exerce ainsi une violence démesurée contre les personnes incarcérées, mais leurs proches, souvent oubliés, en sont également les victimes. Directement, lorsqu'elles et ils se trouvent confrontés à l'institution judiciaire et l'AP, indirectement et de manière insidieuse, lorsqu'elles et ils se trouvent contraint.es de mettre leur vie entre parenthèse pour accompagner la personne détenue. Soutien psychologique mais également financier, déplacements longs et compliqués pour se rendre au sein des prisons souvent mal desservies par les transports en commun, déménagements au rythme des transferts. Et lorsque le pire arrive, les proches des personnes détenues voient leur douleur ignorée, bafouées par le système carcéral et judiciaire et malheureusement, par l'ensemble de la société qui ignore les atrocités qui se cachent derrière les murs de la prison.

Nous nous rassemblons aujourd'hui pour le respect et la dignité des proches des personnes détenues. Aujourd'hui nous avons une pensée pour Idir, pour Sacha, Sabatié, Sofiane, Yassine, Jimony et tant d'autres... Merci.



Glad pour le Collectif des Sans-Papiers de Rennes.

- Liberté, Égalité...

- Fraternité ?!

- Deux mois au centre de rétention de Paris, deux mois... Et j'ai aidé à la traduction russe-espagnol. Malgré ça, ils n'ont pas pris en compte mes capacités, ils m'ont renvoyée. Sans plutôt savoir réellement ce qui pousse les gens de quitter les pays de Dublin¹. Comme l'Allemagne, comme l'Italie et l'Espagne. Les procès sont bâclés, les procès sont bâclés. Ce qu'ils veulent, ce que l'administration veut, c'est de renvoyer des gens dans des pays et après les renvoyer chez eux, dans des pays où les gens fuient déjà une persécution. Malgré ça, l'État ne prend pas en compte cette souffrance : la personne a fui son pays, et la personne vient se réfugier ici, ils veulent le renvoyer dans le pays de Dublin, au CRA, d'abord c'est ce qu'ils font. Et des procès sont bâclés et après renvoyés en Italie ou en Espagne sans plutôt connaître en profondeur les choses.

La Méditerranée, un cimetière. Pourquoi ? A cause de cette façon de faire, à cause de cette façon de traiter les humains. Alors les gens veulent à tout prix revenir en Europe pour sauver leur vie. Et alors nous sommes obligées... Même moi, aujourd'hui si on me renvoyait dans mon pays le Congo je reviendrai par la Méditerranée, malgré que je voie les gens mourir à la Manche ou dans l'océan, mais je reviendrai pour sauver ma peau. Malgré ça, ce facteur qui déclenche ce problème, mais l'Union Européenne ne le prend pas en considération ce mal. L'Union Européenne : « *oui c'est le dublin, le pays de dublin, voilà comme ceci comme cela, la loi de ceci, la loi de cela...* » Qu'est-ce que la Loi ?! OQTF², c'est quoi au fait ? De quoi est-ce qu'ils parlent, je comprend rien. Par rapport à la dignité humaine, de quoi est-ce qu'ils parlent, quand ils veulent appliquer la loi ? Donc si je veux parler, exprimer tout ce que j'ai au fond de moi, ça nous prendra toute cette nuit. Merci.



1 Voir les lois Dublin et la pratique du dublinage.

2 Obligation de Quitter le Territoire Français

Jacob, membre du réseau AlarmPhone

Je suis Jacob, je viens d'Angleterre et je suis un membre du réseau AlarmPhone. Nous sommes un réseau transnational qui essaie d'aider les gens qui traversent la Méditerranée et la Manche. Si vous êtes en détresse dans la mer, vous pouvez nous appeler et on donne l'alerte et on essaie d'organiser le sauvetage.

Mais pour moi, aussi important que ça, c'est que on est témoins de la violence, la souffrance et la mort aux frontières de l'Europe. Comme vous savez, chaque jour, l'armée du Maroc, la police de la Turquie et les milices de la Libye -qui sont payés par l'UE et des États européens- attaquent, kidnappent et tuent les personnes bloquées par les frontières de l'Europe. Si tu peux toucher l'eau, les même forces sont organisées pour te refouler. Et les gardes côtes, spécialement de la Grèce, Italie et Malte, ne vont pas t'aider si t'es en détresse. Même si tu arrives en Europe, ton voyage est loin d'être terminé. C'est vraiment possible que tu seras obligé de te rendre dans un hot-spot, comme Lesbos ou les îles des Canaries, où ils te ramènent en centre de rétention, et biensûr tu seras sans-papier longtemps.

La violence de la frontières est la même violence que la violence policière et pénitentiaire, et ils la perpétuent pour la même raison : pour protéger et reproduire leur système raciste. Tout le monde peut voir cette violence, cette injustice, mais malheureusement les puissants sont comme les serviteurs de la police. Ils voient des choses qui n'existent pas [...] et il ne voit pas les choses qu'il fait juste devant les yeux. Comme quelqu'un en garde à vue qui apparemment se frappe soi-même jusqu'à il en meurt.

C'est par ce prisme que les puissants, les politiciens, les journalistes, etc. ne voient pas cette violence dégueulasses au creux de leur système. Alors, c'est pour nous être les témoins des crimes de l'État. Il faut ramener l'intérieur à l'extérieur et l'extérieur à l'intérieur. On fait ça, now, on troue les murs et nous le ferons jusqu'aux murs n'existent plus. Nous avons utilisé les briques pour faire un monde avec un lieu pour tous et toutes.

Famille de Sacha

Bonjour, je voudrais remercier tout le monde d'être ici pour une cause que beaucoup trop de gens ignorent ou ne considèrent pas. J'me présente, j'suis la maman de Sacha. Sacha est décédé il y a tout juste un an, à la prison de Saint-Brieuc, il était au Quartier Disciplinaire, il avait 18 ans. Il supportait pas cet enfermement restreint et sa solitude. Il a supplié, il a fait part de son intention de se suicider et du fait qu'il ne voulait pas mourir. Il a pas été entendu. Les responsables de la prison l'ont pris près de lui, l'ont écouté, ont bien pris conscience du fait qu'il allait se donner la mort, et ils l'ont laissé faire. Ça fait un an qu'on verra plus notre petit garçon, ça fait un an que la justice ferme les yeux, que personne ne veut rien savoir, qu'on a classé l'affaire sans nous en aviser.

Donc on ira jusqu'au bout, on soutient Najet, on soutient toutes les familles touchées de près ou de loin, tous les jeunes incarcérés, les moins jeunes, tout ceux qui souffrent de cette situation intolérable. On est là, on sera là jusqu'au bout, et grâce à vous on se sent plus forts, alors merci.



Collectif Rennais Anti-Carcéral

Salut à toutes et tous et merci d'être là. Salut les meufs du CPF!!! Force à vous :) Nous on est le collectif rennais anti-carcéral. On s'organise pour abolir les prisons parce que nous pensons qu'elles sont inefficaces, dangereuses et vectrices d'oppression.

On va essayer de la faire court, car aujourd'hui la parole est aux détenu.es et leurs proches.

Si la prison doit assurer la protection de la société », « prévenir la commission de nouvelles infractions » et « restaurer l'équilibre social », comme le disent les textes, nous répondons qu'un seul de ces objectifs est rempli:

Elle ne prévient pas la commission d'infractions, la prison est la solution la plus inefficace contre la récidive. Ce sont des chiffres vus et revus, comment penser éviter la récidive en ne faisant rien d'autre que de mettre entre parenthèse la vie des gens?

La prison ne protège pas non plus toute la société. Elle protège uniquement celles et ceux qui ont les moyens de se défendre. Et pour ceux et celles qui ne peuvent pas, elle exerce une pression constante par sa menace. C'est ainsi que la prison restaure un équilibre social, et c'est là le seul objectif qu'elle remplit. Mais pas n'importe quel équilibre social: celui qui permet à des Darmanin, Moretti, et une bonne partie de la classe politique de continuer de se faire mousser sans s'inquiéter de poursuites - tandis que de son côté les tribunaux fonctionnent à plein régime contre les pauvres, les noirs, les arabes.

A l'intérieur, les violences sont nombreuses: enfermés à plusieurs dans 9m2, travail sous-rémunéré, cantines hors de prix, refus de parloirs, contrôle des courriers, privation de soins, harcèlement et tabassages (passages à tabac) par les surveillants, la liste est longue de tous les moyens à l'intérieur

des murs pour faire régner l'ordre. Mais à l'image des voix contre les violences policières, la seule voix que l'on entend sortir des prisons est celle des syndicats. Pourtant, ce sont ces mêmes syndicats qui couvrent les meurtres en prison. Ces décès que l'administration qualifie de suicide mais qui au fur et à mesure des témoignages vont s'avérer être des assassinats de matons. On pense à tous ceux et celles qui sont mort.es tué.es par des surveillants et nous continuerons de nous battre en leur mémoire. On pense aussi à tous les proches qui ont subi la perte d'un être cher et c'est aussi pour ça que nous sommes là.

Nous continuerons d'affirmer que ces morts ne sont pas le fruit d'exceptions, de dysfonctionnements mais que la machine qui se met en place pour taire la vérité est bien plus large. Parce que si flics ou matons continuent de tuer impunément, avec les techniques qu'on leur connaît, cela ne serait pas possible sans la complicité de la justice. Ces trois institutions forment une chaîne : police-justice-prison dont chaque maillon permet à l'autre de continuer de vivre. C'est pourquoi nous pensons que nous devons les combattre ensemble.

Réformer la prison ?

Ces constats sont partagés depuis des décennies. Tout le monde le sait. Mais les promoteur.ices d'une prison à « visage humain » nourrissent l'illusion qu'on pourrait résoudre ces dysfonctionnements et réformer le système pénal. Combien d'opportunistes déguisent la répression dans un discours humaniste, comme la directrice du CPF, Véronique Sousset, elle-même accusée de violences par plusieurs témoignages, qui décrit les détenues comme des « prestataires du service public pénitentiaire » et qui se sert de l'enfermement pour vendre ses livres et se faire mousser devant des petits bourgeois en manque de caution humaniste.

La prison ne dysfonctionne pas, bien au contraire elle excelle dans l'horreur depuis sa création. Les violences des matons sont couvertes par l'administration elle-même couverte par la justice. C'est un outil de nettoyage social institutionnalisé qui a toujours persécuté les jeunes indomptables, les fous et les folles, les déviant.es, les pauvres qu'on arrive pas à faire travailler et les étranger.ères qu'on refuse d'accueillir.

*Imaginez un lieu
où la France vous hait
droit dans les yeux*

*Vous tremblez sur le sol
dans le sang et l'urine
vos blessures ressemblent
à un chant de ruine*

- lynchages collectifs, pendaisons de détenu.e, étouffements en charter, contentions humiliantes et douloureuses, tortures physiques et psychologiques, architecture, vêtements arrachés, viols, dents qui cassent sous le bruit des bottes, des rires, des crachats, des non-lieux et des nouvelles lois sécuritaires. -

Ces horreurs ne sont pas des erreurs, tout comme les Quartiers d'isolement, les Mitards et les CRA : elles servent à domestiquer les enfermés.es, à les terroriser, par l'exemple.

Ces horreurs servent aussi à produire des gestes désespérés chez les détenu.es et retenu.es : automutilations, agressions ou suicides. Et aussi des gestes de négociation comme la mutinerie, ou la retenue de personnels pénitentiaires, qu'ils appellent « prise d'otage ».

Ce 24 mai dernier, un détenu de la MA d'Angers a retenu un médecin pendant 45 minutes, sous la menace d'un stylo. Ce geste qui visait à exiger une écoute, a été très rapidement diffusé dans les médias, montrant une collusion hallucinante entre des journalistes et les directions de prison.

45 minutes, ce n'est rien face à une éternité de violences.

Comme tout complexe sécuritaire, à chaque fait divers la Pénitencière obtient plus d'armes et de moyens. Elle a donc besoin de produire de la violence pour croître, elle pousse à bout les détenu.es pour obtenir les moyens de les réprimer toujours plus violemment. Et ainsi de suite. Youri Laroche, jeune détenu guadeloupéen disait que ce sont eux « qui créent les terroristes ». Le système carcéral, et le complexe industriel qui le soutient (en l'occurrence le BTP et l'armement) ont fait de la violence pénitentiaire leur moteur.

Les syndicats de matons, à savoir UNSA-Justice, FO Justice et CGT Pénitencière sont des incubateurs de déshumanisation qui répandent dans la société leurs passions fascistes. Nous avons un message pour eux : la surenchère sécuritaire est une impasse qui mènera au carnage : vous n'êtes et ne resterez que des fonctionnaires au service d'un État corrompu. La violence appelle la violence et quoi que vous en pensiez, le premier coup c'est le système que vous défendez qui l'a donné.

Dans votre intérêt et celui de la société, c'est pour l'abolition de la prison que vous devriez militer !

Et qu'est-ce qu'on veut ?

Nous voulons l'abolition des mitards et des quartiers d'isolement. Depuis des décennies les prisonnières demandent leur fermeture, cela a trop duré.

Nous voulons l'abolition des longues peines. Passé un certain temps, la peine perd tout son sens et n'est plus qu'acharnement et destruction de l'individu.

Nous voulons la fermeture immédiate des Centres de Rétention Administratifs. Ces prisons pour étrangers sont illégitimes et doivent disparaître.

Nous voulons l'arrêt définitif des constructions de prisons. La France comptera bientôt 200 prisons sur son sol, il faut y mettre un terme.

Nous voulons le droit fondamental d'association et la liberté syndicale pour les détenu.es, revendiquée par beaucoup de prisonnières depuis des décennies.

Enfin, nous voulons l'arrêt des mesures d'éloignement familial. Dans cette prison, beaucoup de femmes viennent d'autres régions, certaines d'outre-mer. Il est inacceptable de les arracher à leurs familles.

Contre la Prison, organisons-nous!

Pour construire une résistance solide contre l'enfermement, nous avons conscience qu'il faut avant tout développer les réseaux de solidarité et soutenir les familles en lutte pour la Justice et la Vérité.

Multiplions les initiatives pour les personnes enfermées et leurs proches, créons des espaces pour relayer la voix des personnes ayant vu et vécu l'enfermement, diffusons la pensée anti-carcérale et les expériences qui s'y rattachent.

Nous sommes ouvert.es à toutes les personnes ayant subi la violence carcérale (sous toutes ses formes) ou souhaitant lutter contre le système carcéral.

Pour que le monde ne devienne pas une Prison, ABOLITION !



Awa Gueye, sœur de Babacar Gueye tué par la BAC de Rennes le 3 décembre 2015

Force à vous, courage, on est là pour vous. Mon frère, il est mort par la police française. Pour moi, c'est même chose avec les gens qu'on assassine dans les prisons et dans les centres de rétention. C'est l'État qui tue, c'est même chose. A chaque fois, ils ont fait quoi ? Les familles, les personnes il s'est suicidé, c'est pas vrai ! C'est eux qui tuent. On nous tue dans les prisons, on nous tue dans la méditerranée, on nous tue dans les frontières, on nous tue dans les centres de rétention. Et même dans les quartiers populaires on nous tue aussi. Et à chaque fois, ils sont interdits donner les dossiers les familles de victimes, c'est pas normal !

Comme les personnes morts en prison, et quand ils dénoncé, suicides, les familles c'est ton droit avoir les dossiers complets. C'est votre droit. Faut pas que les familles avoir peur de dénoncer ce

qu'il se passe en prison. C'est eux les assassins, les vrais délinquants c'est la police française, c'est l'État les assassins. C'est pas normal, les personnes qui partis pour un petit détail, on te assassine là bas, on te interdit les dossiers, on te interdit les familles marcher, on interdit les familles réclamer la justice, c'est pas normal. Le pays sans un droit, pour moi c'est pas un vrai pays. L'État français il détruit la France. Moi je suis chez moi. J'ai pas peur de eux, c'est eux qui ont peur de moi. Eux qui ont peur de nous, c'est pour ça ils ont fait n'importe quoi. Mais je suis là pour soutenir toutes les familles des victimes et les femmes qui sont en prison, pour rien du tout, sans aucune preuve, sans aucune raison, isolement, pourquoi ? Personne n'a pas mérité ça. Personne. Mon frère il est pas mort en prison, il fait juste une crise d'angoisse chez son ami, mais c'est l'État français qui l'a assassiné, parce que pour moi, la police française c'est l'État qui la dirige.



Camille, inculpée du 8 décembre 2020

Je salue la maman d'Idir qui a eu le courage, en plus de se confronter à la mort de son fils et aux déboires judiciaires, de lancer cette initiative. J'écris en tant que personne qui ai connu l'enfermement aussi. Et je suis très consciente que c'est un point de vue situé et que y'a mille réalités qui se vivent en prison.

Il y a des morts en prison, il y a des crimes évidents, il y a des morts dites « suspectes », il y a des morts maquillés en suicide, il y a des suicides. Il y a des tabassages, il y a des mutilations. Et tout ceci n'est que la partie visible de l'iceberg, aussi tragique et malheureux que ça puisse l'être.

Car c'est aussi au travers de tout un tas de processus d'humiliations, de domination, de déshumanitation, de rupture de liens amicaux et familiaux, d'arbitraire et de chantage, de

maltraitance médicale et médicamenteuse, que s'exprime la violence pénitentiaire quotidienne. Lorsqu'on enferme une personne, c'est plus souvent au minimum 5 ou 6 personnes qu'on enferme, dans un quotidien suspendu au rythme des parloirs de leurs proches, et divers déboires administratifs ou judiciaires pour celles et ceux qui ont la chance d'avoir un entourage présent autour d'eux.

Surmonter de part et d'autre le traumatisme d'un arrachement brutal, c'est aussi quelque chose auquel il faudra faire face, car ce n'est pas sur un petit nuage qu'on arrive en prison.

Suite à mon arrestation et la perquisition de mon domicile, au petit matin d'un jour de décembre, suite à trois jours de garde à vue dans les locaux de la DGSJ, et suite au verdict de ma mise en examen et mon placement en détention provisoire, c'est de nouveau trimbalée dans un camion de l'AP qui n'offre pas de meilleure condition de transport que dans une bétailère, que je débarquai à Fleury Mérogis. A 3h du mat', état second, presque rien mangé de la journée car on a pas jugé utile de m'donner un repas le midi. Tu te déshabille, on t'observe sous toutes les coutures, on note tes tatouages ou tout signe distinctif. La plupart de mes vêtements sont gardés, je repars avec un swaet de la prison avec lequel je vivrai jour et nuit pendant les deux prochaines semaines.

On te prend en photo, le flash en pleine gueule, on se croirait dans un mauvais film américain. On te prend tes empreintes, toutes. Chacun de tes doigts, la pulpe de tes doigts, la paume de ta main, pour les enregistrer dans ta carte biométrique qui devient ta nouvelle identité, ton matricule, ton laissez-passer obligatoire à chacun de tes déplacements en prison.

Quand la porte de ta cellule se claque enfin devant toi, seule face au silence métallique de la prison, il ne te reste plus qu'à observer avec quelle rapidité, avec quelle facilité, presque en un claquement de doigt, ta vie a basculé dans un autre monde.

Il me faudrait trop de temps pour décrire ici tout ce que j'ai découvert en prison. Chaque cellule porte en elle les stigmates de ce qu'il s'y est vécu avant. Traces de coups ou de griffures sur les murs et sur les portes. Mots de colère ou d'encouragement pour les suivantes.

Violence, quand une femme âgée tombe en promenade. Incapable de se relever et qu'il faut gueuler pendant 20 minutes avant que les matonnes ne daignent venir la chercher dans un fauteuil roulant.

Violence quand une femme se fait virer du taff en atelier, sans être payée, pour un mauvais pliage du pancartage qu'elle était sensée faire pour à peine quelques euros de l'heure.

Violence quand les douches ressemblent à une cave et que l'eau est tellement dégoulinante que tu te retrouves nombreuses avec des problèmes de peau qu'il faut se battre pour faire soigner.

Violence quand tu entends une femme hurler pendant une demi heure dans la cellule voisine et que sans réussir à comprendre ce qu'il se passe, tu ne peux qu'écouter, glacées, condamnée à l'impuissance.

Violence quand des femmes ne peuvent pas faire valoir leurs droits, par pure discrimination, quelle qu'elle soit. Accès à la langue, à l'écrit, à une reconnaissance du genre, l'accès à un avocat, et tant d'autres.

Car les violences pénitentiaires n'existent pas seules, mais sont bel et bien permises et orchestrées par tout un enchevêtrement de mécanismes judiciaires, administratifs et sociaux.

La prison et les violences qui s'y jouent ne sont rien moins que le miroir exacerbé de toutes les injustices et problématiques de notre société. Lutter contre les violences pénitentiaires c'est aussi lutter contre le monde qui les construit. C'est pourquoi je pense que les enjeux de justice, de prison, de CRA et de tout lieux d'enfermement doivent redevenir des enjeux centraux des luttes sociales en cours et à venir.

La prison étant aussi l'outil de domination par excellence d'un système patriarcal, capitaliste et colonial, je pense primordial de se positionner sur le sujet en tant que femme. Aussi parce que, force est de constater que lorsque des femmes sollicitent la justice nous ne sommes majoritairement ni entendues, ni reconnues. Force est de le constater avec les derniers scandales de viol.

Parce que si nous sommes moins nombreuses enfermées, nous connaissons aussi la double peine du poids d'un jugement et d'un étouffement social qui invisibilisent nos voix. Parce que, quand un homme est enfermé, il y a à chaque fois de nombreuses femmes à lutter et à se démenner.

En tant que femmes nous devons nous saisir de ces questions pour rétablir une société dans laquelle nous voulons vivre, et pas une société que nous subissons.

Hamid pour l'Association France Palestine Solidarité à Rennes.

Bonjour, donc pour cette journée nationale contre l'enfermement, je vais vous parler de tout un pays, tout un peuple qui est enfermé, qui est incarcéré. Un territoire où la violence et l'enfermement sont une politique au quotidien pour dominer un peuple.

Un pays où les enfants palestiniens peuvent être arrêtés dès 12 ans et leur responsabilité est déclarée dès 16 ans.

Un pays où l'armée peut débarquer chez vous à 2h du matin et réveille tout le monde, toute la famille pour chercher quelque chose ou quelqu'un, et au bout de 2h s'en va après avoir mi la maison sans dessus dessous, terrorisé toute la famille. C'est ce qu'ils appellent une « opération de piqûre de rappel » pour terroriser la population.

Un pays où la torture est légale, par"Pour cette journée nationale contre l'enfermement, je vais vous parler de tout un pays, tout un peuple qui est enfermé ce qu'elle se déclare modérée et sous assistance médicale.

Un pays où les palestiniens peuvent être arrêtés en détention administrative, de 6 mois en 6 mois, prolongés au plaisir du commandement militaire, sans charges, sans procès.

Un pays où les palestiniens sont empêchés de vivre normalement, de travailler normalement, pour soit disant des raisons de sécurité, mais la vraie politique, la vraie raison c'est d'empêcher les palestiniens de vivre normalement et de leur rendre la vie impossible.

Un pays où le regroupement familial est interdit.

Un pays géré par plus de 2000 ordres militaires, qui va de l'interdiction de cultiver des aubergines, jusqu'à creuser un puits ou bien donner certains prénoms à ses enfants.

Un pays où l'eau est vendue à deux tarifs : un tarif bas pour les colons, un tarif fort pour les non-colons, c'est à dire les palestiniens.

Un pays où la femme palestinienne prisonnière, quand elle est enceinte, elle accouche menottée aux barreaux pour des raisons de sécurité.

Un pays où la femme palestinienne quand elle est enceinte, elle va mourir sur le checkpoint parce que l'armée empêche l'ambulance de l'autre côté du checkpoint de passer.

Un pays qui n'est pas plus grand que les trois quarts de l'Ile et Vilaine où vous avez plus de 400 checkpoints qui peuvent se déplacer et qui rendent la vie palestinienne dans un univers de Kafka au jour le jour. Ces checkpoints qui vont rendre le passage et la circulation des biens et des personnes impossible.

En Cisjordanie, ils ont le taux d'incarcération le plus élevé du monde. En France on estime qu'il y a un seul prisonnier politique pour 67 millions d'habitants, vous le connaissez très certainement, c'est George Ibrahim Abdallah, libérable depuis 1999, et comme Israël et les États-Unis s'opposent, la France s'exécute et il se retrouve 23 ans après toujours en prison. Dans un pays comme la Russie on estime 1 prisonnier politique pour 1 million d'habitant. En Palestine, ils sont 1300 prisonniers politiques pour 1 million d'habitants. En Cisjordanie, un quart des adultes sont passés par la case prison depuis 1967.

Un pays où l'intimité de l'occupé est violée par PEGASUS³ de l'occupant. C'est une région où les droits des enfants sont bafoués, où la convention de Genève, de même que le droit international, est violé chaque jour.

Un Pays où les palestiniens n'ont jamais de procès équitable.

Un pays où les civils palestiniens sont jugés par des tribunaux militaires, alors que les colons armés sont jugés par des tribunaux civils.

C'est un système colonial, dont la violence et l'apartheid sont banalisés. Mais ce pays là est vendu par nos médias et par la complicité de nos hommes politiques comme la seule démocratie de la région.

Donc en cette journée, à bas toutes les violences, et pas de paix sans justice pour le peuple palestinien. Merci.

3 Logiciel d'espionnage massif d'Android, développé pour « lutter contre le terrorisme » et diffusé dans le monde entier.



Lettre de Mickaël

Mickaël écrit régulièrement à L'Envolée, vous pouvez les contacter (contact@lenvolee.net) pour recevoir ses coordonnées et échanger des courriers avec lui. Il a écrit cette lettre à l'occasion de la Journée Nationale contre les Violences Pénitentiaires, afin que sa parole puisse être diffusée hors des murs.

Bonjour à tous, je vous écris de la centrale de Saint-Maur, je m'appelle Mickael, j'ai 33 ans et ça fait 10 ans que je suis en cellule et il me reste encore 10 ans sur le papier. Tout ça pour vous dire que je connais bien le mitard et l'isolement. D'ailleurs récemment je suis sorti de l'isolement après un bref séjour de 2 ans. Le mitard je connais que trop bien aussi, malheureusement, j'ai même connu les fameux 45 jours ferme de cachot. Un mois et demi enfermé dans 3m/2 avec rien, même la radio ils font galérer pour nous la donner.

L'isolement en France c'est quoi ? C'est ni plus ni moins que les QHS (Quartiers de Haute Sécurité) des temps moderne. On est 23h/24 enfermés en cellule, impossible de voir à quoi ressemble ton voisin de cellule. Et si tu parles à la fenêtre, faut faire très attention à tes propos et à qui tu les tiens pour éviter que l'AP te colle une étiquette chelou sur ton dos. Si tu t'énerves, il faut être préparé car ils entrent dans ta cellule avec le bouclier et les tenues pare-coups et te sautent dessus, donc quitte à faire du mitard, autant y aller pour une raison valable.

Ca peut paraître brutal, mais en vrai vous êtes loin de la vérité, c'est encore plus brutal.

Je m'exprime pas très bien, mais c'est des abattoirs à détenus. Regardons la vérité des choses, la plupart du temps, quand un détenu perd la vie, c'est soit au mitard, soit à l'isolement, ou alors par un incendie dans la cellule.

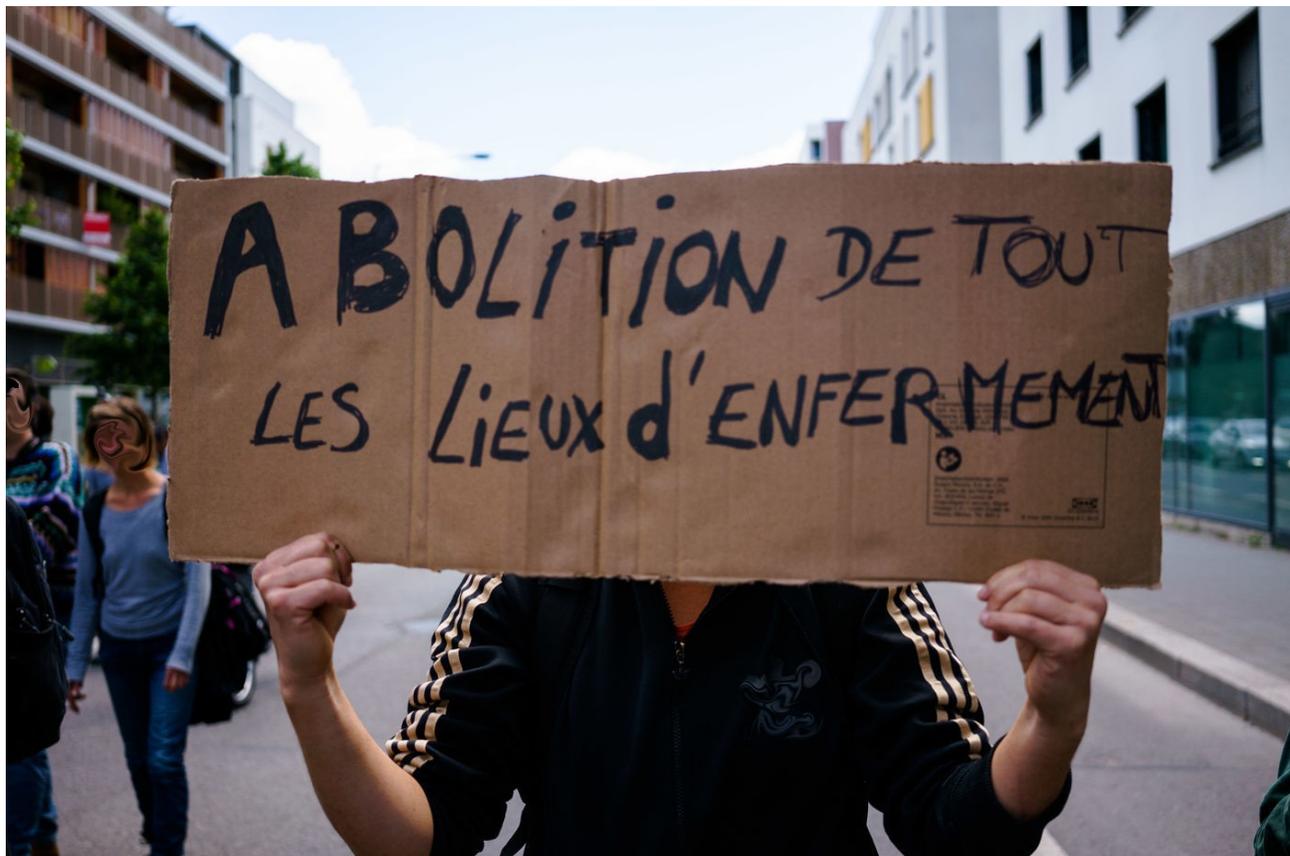
L'isolement et le mitard en France ce sont des lieux où on se sert des détenus comme des cobayes. Ils essayent de vous shooter avec des médocs, ou alors ils te piquent. C'est la camisole de force par injection, c'est des oufs.

La France devrait fermer ces lieux sombres sérieux, vous ne pouvez pas imaginer ce qui s'y passe. Oui c'est vrai à l'isolement on a le droit à la télé et aux cantines, mais si tu bosses pas et que t'as pas de soutien à l'extérieur tu fais comment ? Rares sont les quartiers d'isolement où tu peux bosser. La télé n'est pas gratuite, c'est 20€/mois. Et même si t'as la télé, tu peux passer plusieurs années à l'isolement coupé de tout. Si tu commence à parler à ta télé et que t'attend une réponse, bah pose toi les bonnes questions.

J'ai personnellement côtoyé l'isolement. J'ai passé plusieurs années dans ces mouiroirs.

Le mitard c'est pareil, on doit rester sur nos gardes 24h/24. Pour tout vous dire, j'ai vécu une nuit au mitard en 2014 où je me suis battu pour ma vie. Et merci à mes voisin qui ont fait le bordel quant ils ont entendu la bagarre dans ma cellule. A cette époque j'étais le détenu à briser, voire plus, après une prise d'otage dont j'ai été l'auteur. Quant on joue avec l'AP, on joue avec sa vie.

Bref, j'espère que ces quelques mots permettront de voir un peu ce qu'est l'isolement et le mitard. Force, courage et honneur pour tous les détenus de France et leurs familles,
Mickaël.



Lettre de l'Infâme

L'Infâme, prisonnier longue peine dont L'Envolée relaye régulièrement la parole, a écrit cette lettre destinée à être lue et diffusée à l'occasion de la Journée Nationale Contre les Violences Pénitentiaires le 29 mai 2020. Il y revient très en détail sur son parcours, son expérience carcérale et l'acharnement de l'Administration Pénitentiaire (AP) contre lui.

Vous pouvez lui écrire en demandant ses coordonnées à L'Envolée (contact@lenvolee.net).

« Le vendredi 29 avril 2022

Bonjour à tous et à toutes, je souhaite commencer ce courrier en vous remerciant toutes et tous de prendre le temps de cet écrit, le temps de m'écouter. J'attire votre attention sur le fait que ce que vous allez entendre là n'est pas le fruit d'une pensée débordante. Je vais vous parler d'une réalité qui est la mienne : celle d'un détenu longue peine, rentré en prison en l'an 2000 et qui n'est à ce jour pas encore sorti de cet enfer que l'on nomme « prison » ou « établissement pénitentiaire » ! la taule quoi ! Et en 2000 j'avais que 17 ans 1/2 ! J'en ai 39 à ce jour !

Sur un sujet bien réel malheureusement, que sont les violences carcérales et de l'utilité de lutter afin que ce que l'on nomme communément « le cachot » (le quartier disciplinaire pour les moins avisé(e)s d'entre vous) cesse d'exister !

Ce combat ne peut se faire sans vous ! Sachez-le bien ! Moi, pour vous je ne suis qu'un inconnu ! Un anonyme parmi les anonymes : qu'on enferme, brime, maltraite violemment, et parfois même que l'on tente de tuer ! Oui... tuer, mesdames messieurs ! Cette réalité pour certains et certaines d'entre vous pourrait vous paraître invraisemblable. Je vous comprends, vous les personnes qui pourraient croire cela ! Je ne vous en blâme nullement ! En aucun cas je me permettrais cela ! Car, votre réalité, au dehors en toute liberté, vous éloigne, pour beaucoup de cette réalité qui est la mienne. Mais peut être que parmi vous ; vous qui aujourd'hui prenez le temps d'entendre ma voix, à moi, détenu anonyme parmi les anonymes ; il en est qui ont peut-être un proche, un frère, une sœur, un cousin, une cousine, un oncle, une tante, un père ou une mère, un ami ou une amie enfermée ! Et même dans ce cas là, bon nombre d'entre vous ne connaissent pas cette réalité, car très souvent, nous essayons d'être forts, et de taire tout cela pour ne pas vous inquiéter sur le sale sort qui nous est fait ! Et peut-être même parmi vous il en a qui ont perdu quelqu'un de cher, de proche, ou de moins proche ! Vous, vous savez que cette réalité que je vais vous conter ici ne peut se voir opposer le moindre doute sur le caractère violent de ce qu'on subit, à raison de plus quand ça se passe au cachot !

Les assassinats, maquillés en suicide, les morts dites « suspectes » qui ne sont en vérité, que les fruits de certains de nos geôliers et de leurs comparses, à tout stade et grade de la hiérarchie pénitentiaire et/ou pénale ! Car ne nous voilons pas la face, dans le pays des droits de l'homme et du citoyen, en 2022, on crève sous les coups !

On est parfois même assassinés ! Et pour les plus chanceux d'entre nous, on est salement tabassés, très souvent au titre de cette putain de phrase fourre-tout qui leur donne ce pouvoir de vie et de mort sur nous, qui est : « le recours à la force strictement nécessaire » ! Et quand je dis « les plus chanceux d'entre nous » j'ai une pensée triste et émue qui va vers toutes les personnes qui ont perdu un proche en prison, mort, assassiné. Comme la famille de Idir, ce

jeune plein de vie, que je ne connais pas mais dont j'ai été ému par sa maman, en lisant le témoignage poignant qu'elle a fait concernant son fils dans L'Envolée. Ou comme la famille de Sambaly, que j'ai peu connu ! Un vrai bonhomme ! Mais dont la pénitencière a tout fait et mis en œuvre pour lui faire perdre la tête ! Là aussi j'ai lu dans L'Envolée ce qu'ils lui ont fait ! Moi le dur à cuire, j'ai chialé comme un gamin en voyant le calvaire qu'il a subi et qui a conduit à sa mort ! Mes pensées là aussi vont tout droit à sa famille ! Et mes pensées vont à toutes celles et ceux d'entre vous qui avez perdu quelqu'un en prison, ou qui ont quelqu'un actuellement incarcéré.e ! Courage à vous tout.e.s !

Donc, quand mon amie m'a dit qu'un rassemblement allait avoir lieu, où les sujets débattus allaient être la violence carcérale et l'abolition, du moins la lutte pour l'abolition des quartiers disciplinaires, que si je le souhaitais je pouvais écrire à ce sujet afin d'apporter mon témoignage sur cette réalité qui est la mienne, c'est sans hésiter que j'ai répondu à l'appel ! Et si parfois mes mots pourraient vous sembler crus, ou même grossiers, je m'en excuse auprès des « *âmes sensibles* ». Faire dans la « *langue de bois* » ou « *être une langue de p...* » désolé mais ça... je sais pas faire ! Ça fait ni partie de ma personnalité, ni partie de ma mentalité, ni même de ma façon d'être et de faire ! Je dis les choses telles quelles sont, telles que je les ressens ! Et sans filtre, ni mensonge !

Voici ma réalité qui est, je le sais, la réalité vécue aussi par des dizaines de milliers d'hommes, de femmes, de mineurs incarcéré.es en France ou ayant été incarcéré.es dans les geôles de notre si beau pays... Donc comme je vous le disais, j'ai été incarcéré sur cette peine à l'âge de 17 ans 1/2 ! À l'époque mon rapport avec l'autorité et l'injustice qui se fait appeler justice était un rapport conflictuel permanent ! Bien qu'avec les années je me suis quelque peu assagi, je garde et j'ai toujours gardé mon esprit combatif ! Car je refuse et refuserai toujours d'être l'instrument d'un système fait pour broyer des êtres humains. J'ai toujours pris le parti des plus faibles lorsque quelqu'un de l'AP s'en prenait à quelqu'un de faible pour son amusement personnel ! Et refusant de céder comme beaucoup peuvent céder, à la délation, au mensonge ou à manger dans la même assiette que ceux qui depuis 22 ans maintenant me privent de liberté. Et en revendiquant mon droit à être traité comme un être humain, et non pas comme une merde, un animal, ou de la chaire à canon qui pourrait satisfaire aux besoins du tout sécuritaire en prison, je suis considéré comme un ingérable ! Ce qui m'a valu bien des violences ! Ces violences ne sont pas forcément physiques ! Elles sont aussi psychologiques, somatiques, etc... car la violence carcérale peut se traduire de différentes manières. Je vais vous en dire quelques unes, histoire que vous voyez par vous même et que vous preniez conscience des affres, de la lâcheté et de la connerie humaine lorsque nous avons à faire à des gens malsains et à un système, dont la mécanique est bien huilée et dont la technique de broyage des êtres humains reste ancestralement prévisible, mais dont malheureusement nous ne pouvons lutter seuls contre cela ! Nous avons nous, détenu.es besoin de vous tout.es pour lutter contre tout cela ! Nous devons être uni.es, et non divisé.es, solidaires les un.es avec les autres et non pas individualistes ! Et autant que se peut, les fort.es doivent aider les plus faibles afin que l'on ne meure plus dans les cachots, sous les coups de nos geôliers, ou parce que par péché d'orgueil, frustration, racisme, haines des autres, ces agresseurs-assassins se disent « *on va sen tuer un aujourd'hui, vous inquiétez pas les copains, on risque pas grand-chose !* »

Levez le poing et dire non, c'est le pouvoir que vous avez pour sauver des vies ! Vous qui m'écoutez aujourd'hui ! Seul.es nous n'avons aucun poids, aucune force ! Uni.es nous sommes invincibles ! C'est pareil pour eux, seul moi perso je les déraille sec et je leur fait appeler dieu et leur maman de tous leurs vœux les plus chers ! Mais eux, en groupe c'est eux qui me font m'en remettre à dieu et prier pour ne pas succomber sous leur haine et leurs

tentatives d'élimination ! C'est moi qui pense à mes proches, sans savoir si après ça je pourrai vivre pour les voir ! Au moins une dernière fois !

Voyez ceci :

En 2015, je me trouve en *centrale*, et bien qu'il n'y ait rien pour la réinsertion, c'est à la seule force de ma détermination que j'arrive à me trouver une structure pouvant m'accueillir pour un aménagement de peine. Je travaille, je paye mes parties civiles volontairement, gage de ma volonté véritable de faire les choses conformément à ce qu'attendent les JAP⁴ de la part des détenu.es à ce sujet. Je participe à des formations, même si les organismes qui sont en charge de notre rémunération refusent dans un 1^{er} temps de nous payer ! Je participe à la vie collective ! Je fais pas de vague ! Bon... j'ai quelques remontrances et quelques montées au cachot, mais pour des broutilles ! Pas de quoi fouetter un chat ! Dans l'ensemble tout se profile très bien pour mon avenir ! J'étais un détenu modèle ! Ce qui n'avait jusque-là pas été le cas ! Donc j'avais rien qu'on puisse me reprocher ! Et du jour au lendemain, je suis passé du mode pépère tranquille à subir l'enfer sur terre ! Sans raison !

Suite à cela, on me refuse mes *perms* qui valaient presque liberté, car c'était le premier pas vers ma sortie qui devait se faire quelques mois plus tard ! Refusant une nouvelle fois que l'AP mette un frein à ma sortie, je menace ! Mais pas de violence, des plaintes et recours légaux devant les tribunaux correctionnels et administratifs ! Car la réponse à leurs coups tordus ça doit passer par là si on veut vraiment, nous, détenu.es, leur faire plus de mal qu'avec des coups ! Car les coups certes ça soulage et ça démontre qu'on se laissera jamais marcher dessus mais ça doit être l'ultime réponse pour préserver sa vie et/ou son intégrité physique ! Parce qu'au final c'est nous détenu.es qui en payons mille fois plus qu'eux, de leur avoir mis la main dessus, même si c'était justifié ! Car un détenu combatif qui connaît ses droits, qui dépose plaintes et recours contre eux, quand eux ils se loupent sévère ça rend ce détenu à leur yeux, encore plus dangereux qu'un détenu potentiellement agressif ! Et très souvent, leur parade à cela est plutôt simple : créer un ou des incidents pour amener le détenu à déconner ! Ce qui arrive dans 85 % des cas ! Ce qui engendre très souvent, un passage au tribunal assez rapidement, du cachot, un transfert disciplinaire pour les effets immédiats. Ces effets immédiats s'accompagnent très souvent d'autres effets plus néfastes encore ! Tels l'éloignement familial, la cassure des liens familiaux ou encore noircir le dossier du détenu en cas de possibles démarches faites et/ou envisagée par le détenu pour freiner et/ou rendre impossible toute réinsertion ou sortie rapide de prison ! Dans les cas les plus extrêmes des agressions sévères de la part de ces agents-là sur les détenus, qui vont parfois jusqu'à l'assassinat sous couvert comme je vous le disais, de l'utilisation de la « force strictement nécessaire » ! Ce qui en cas de mort de détenu, les couvre devant toute enquête et/ou poursuites éventuelles contre eux pouvant être engagées par les amis, proches... de ce détenu ayant succombé de leurs mains et par leur mains !

Moi en l'occurrence, ils ont tenté 2 fois en 2015 de me tuer ! La 2^e fois, liée à ces menaces de plaintes contre eux. Eux savaient que si mes plaintes sortaient ils étaient foutus, qu'ils allaient devoir rendre des comptes et peut être même pour certains perdre leur place ! Car le tribunal administratif, ça leur fait bien plus de mal qu'un tribunal correctionnel, car le principe est simple. En gros je vous explique, un juge administratif va voir les choses ainsi : la loi (ou les lois) sont prévues de telle ou telle manière, elles doivent donc, lorsqu'elles sont appliquées, être appliquées conformément aux textes en vigueur ! Si ils appliquent pas ou mal et que ça porte atteinte aux droits du détenu, dans 99 % des cas l'État est condamné ! L'État c'est l'AP ! C'est quasi-systématique devant un tribunal administratif. Devant un correctionnel, leurs tenues les protègent de tout manquement ! Même quand ils assassinent ! Et ça ils le savent !

Et c'est pour ça que sans motif on m'a conduit au cachot. Je refusais cela ! Alors un surveillant m'a mis un coup de poing ! Malheureusement pour lui et ses 5 collègues je ne suis pas du genre à tendre l'autre joue ! Et ce qui devait arriver arriva ! Le 1^{er} que je frappe tombe au sol ! Je viens de lui mettre une patate dans la mâchoire ce qui a pour effet qu'il aille rejoindre Morphée ! Il a fait dodo direct ! Et là j'entends : « *bah tu vois qu'on avait raison quand on te disait que t'allais finir au cachot* ». La rage au corps comprenant alors le coup monté je me dis que je les punisse ou pas, y'en a déjà un qui dort, je vais morfler sale ! Donc quitte à morfler, autant morfler pour quelque chose ! Pour eux, ça s'est passé trop vite, en moins de 0 seconde, à 4 contre 1, croyant qu'ils auraient peut être le dessus, ils ont eu ce sursaut d'orgueil de se dire « *il a couché un des nôtres, on le plie direct ! On est 4 il est tout seul !* » Sauf que je fais 1m92 et je faisais à l'époque 135kg de muscu ! Je crois bien qu'ils s'en rappelleront toute leur vie de cette punition... En 40 secondes à peine tout comme le 1^{er} que j'ai fait dormir, bah eux aussi ils ont dormi ! Sauf que je me retrouve tout seul comme un con avec ces 5 zigotos qui font dodo ! Certains avec des os, des dents et des arcades pétéées ! D'autres un peu plus gravement ! Car comme on dit, « *y'a pas que les bonbons haribo qui font tomber les dents !* » Enfin bref... Et là, c'est une vague de tenues bleues qui me tombe dessus ! Il sont plus de 20 ! Peut être 30, 35 ou 40 je sais pas exactement ! Mais ce que je sais par contre c'est que du bâtiment jusqu'au cachot, j'en prend plein la gueule ! Je me protège comme je peux mais menotté dans le dos je peux pas trop me protéger ! Arrivé au cachot ils me lâchent je tombe au sol et là les coups pleuvent de partout. Ils se relayent car ils veulent tous taper un peu. Puis y'en a un qui dit : « *ce soir c'est effectif moins-un !* » Le message est clair : j'vais mourir ! Je les insulte, je leur dis qu'ils ont pas de couilles et que tout le monde se souviendra qu'un homme seul les a tous fait chialer, et avoir peur d'un homme seul au point où tellement ce ne sont pas des hommes, pour me tuer ils avaient ni la force ni les couilles pour le faire comme des hommes ! « *Vous voulez me tuer... faites le détachez moi et vous allez voir qui va tuer qui !* » Dans ma tête je prie dieu je dis : « *Allah je veux pas mourir, pas comme ça, pas de leurs mains, pas pendu comme un moins que rien* », car un surveillant était entrain de déchirer le drap pour me faire une corde pour me pendre ! J'insiste ! Je leur dit : « *moi je sais que je suis mort que vous allez me tuer, mais je meurs comme un homme, car je vois que c'est vous qui avez peur ! Vous êtes au moins 30, je suis tout seul ! détachez moi et on se la donne homme contre homme, bandes de fils à personne !* » Là ils se regardent entre eux... Y'en a un qui dit : « *On le détache ?* »

Ultime provocation... Je leur dis : « *tout compte fait, tuez moi comme les lâches que vous êtes, en étant menotté ! Moi j'me bats pas avec des sans-couilles des chie-culotte !* » Et là y'en a un qui me dit : « *on va te détacher, on va te montrer c'est quoi un homme et qui fait la loi ici !* »

Moi ma seule pensée : faire un maximum de dégâts physiques. Car si ils me tuent ils devront justifier de leurs blessures, y'aura une enquête pour mort et là ils pourront pas échapper à la justice si je fais des gros dégâts !!! « *Allez-y, faites cette erreur bandes d'idiots...* » que je pensais silencieusement ! On me retire une menotte, puis la 2^e ! A ce moment là, y'en a un en face de moi qui veut dire un truc, la 1^{ère} syllabe qui sort de sa bouche : boom c'est moi qui ouvre les hostilités ! Il tombe KO direct, je rend des coups, je saigne de partout ! Ma bouche ce n'est plus 2 lèvres mais 4 ! La lèvre du haut est pétéée en 2, pareil pour celle du bas ! J'ai des œufs de pigeon à un œil et au front... Au bout de 20 minutes je prend plus de coups que je n'en donne ! Mais j'en ai laissé au moins 12 sur le carreau ! Mais n'étant pas robocop, je suis pas une machine au bout de 20 min de bagarre mes muscles sont tellement tétanisés car à bout de force je peux même plus lever le bras ne serait ce qu'à hauteur de torse ! Y'en a un qui dit : « *c'est bon on le termine ce fils de pute !* » Et là je prends des coups pendant au moins 5 minutes, je me mets en fœtus au sol, mais rien n'y fait je ramasse salement. Y'en a un qui me relève et qui me dit : « *Alors c'est quoi les hommes ?* » Je lui dis : « *Embrasse mon cul,*

salope ! Vous venez de me prouver que le seul homme dans cette pièce, t'es entrain de le tuer ! C'est moi l'homme ici ! Je sais que je vais mourir ! » Donc je dis : « *Achadou-Ana-La-illaha-illa-Allah-Muhamadan-Rassulou-Allah..* » Je suis musulman même si je suis un très mauvais pratiquant, mais au moins je meurs comme un homme et en homme musulman ! Je pense à mon passé, à mon présent, à ce qu'aurait pu être mon futur ! Mes larmes coulent dans ma tête, je redemande à dieu « *s'il te plaît... non pas comme ça !* » Cet enfoiré qui a fait cette corde, a fait une **corde tressée** qu'il a ensuite mouillée ! Là pour moi je me dis, « *tout ça renforce la solidité de la corde y'a plus d'espoir je vais mourir !* » On me refout les menottes dans le dos ! Et juste avant qu'on me pendre y'en a un qui stoppe... « *Retire-lui !* » L'autre dit : « *Mais pourquoi ?* » Alors il répond : « *T'es con ou quoi ! Ça se verra à l'autopsie qu'il était menotté derrière et avec des menottes ! C'est les assises pour nous tous !* » Et l'autre il dit : « *Putain j'savais pas !* » « *T'inquiète copain, on n'en est pas à notre coup d'essai. J'ai 25 ans de boîte, on sait y faire !* » Puis d'un coup mon corps décolle du sol. Ils s'y mettent à 5, arrivent à fermer la grille et y'en a un qui dit pour finir : « *Adieu salope !* »

Mes forces lâchent, le voile noir... puis plus rien ! Je ressens comme un choc sourd, puis plus rien, « *je suis mort* » j'ai pensé ! Je resterai comme ça pendant plus de 8h ! C'est à dire au sol, gisant dans mon sang ! Je me réveille, la corde a cassé ! Je suis en vie mais bizarre je peux plus bouger, je suis paralysé des pieds à la tête. En effet, faute d'avoir pu me tuer, les coups, le manque d'oxygène, les blessures occasionnées à mon cerveau lors du piétinage au sol... je viens de faire un AVC ! Alors que je suis sportif, que mon hygiène de vie est normale, et que je n'ai en 2015 que 32 ans ! Pas un âge à faire un AVC ! Je vois un surveillant qui s'approche de moi me met dans mon lit ! Il a capté que je peux ni bouger, ni crier, ni parler ! Puis le calvaire recommence ! Il m'étrangle sévèrement, je commence à voire le voile noir mais j'entends : « *Arrête ! Il arrive !* » Un autre agent lui a dit d'arrêter, car il arrive. Mais qui arrive ? Et là je vois le médecin. Il se tourne vers un des surveillants, le voit faire une grimace bizarre, le médecin pète un câble. Il lui dit : « *Espèce de con, tu vois pas qu'il fait un AVC ! Appelle tout de suite ta direction et le centre 15, il lui faut des soins de suite !* »

Je sens de la chaleur dans ma gorge ! J'essaye de parler, le médecin me dit : « *Économisez vous, vous venez de faire un AVC.* » Mais je lâche pas l'affaire ! Il comprend que je veux lui dire un truc mais il comprend pas quoi. Je réussi au bout de 20 minutes à dire : « *Au secours ils ont essayé de me tuer, me laissez pas seul avec eux !* » Il me croit pas tout de suite ! Je dis : « *Mon corps ! Regardez mon corps !* » Et il voit pourtant mes lèvres ouvertes, mes œufs de pigeon, etc. Mais eux lui ont dit que j'ai essayé de me pendre cette nuit ! Puis que je me suis fait agresser en détention par des détenus, je pleure et je dis : « *Eux... Menteurs, assassins !* » Puis je tombe dans les pommes ! Je me réveillerai 3 jours plus tard dans cette même cellule, sans avoir eu de soins ! Et du jour au lendemain, on me fait sortir du cachot alors que je viens presque de mourir, que je leur en ai mis 12 d'entre eux sur le carreau. Mais ils ont étouffé tout cela, car il aurait fallu justifier tout ça ! Ces 3 jours de KO (un coma je pense) m'ont redonné l'usage de mes membres, mais j'étais affaibli !

A ce jour j'ai des séquelles que je garderai à vie ! Et aucun tribunal n'a voulu enquêter ! Ces apprentis meurtriers n'ont jamais eu à être inquiétés (même de loin) par la justice. Car la seule façon de les mettre dedans, vu qu'ils ont tout étouffé, aurait été d'enquêter au niveau des pompiers et des hôpitaux, car les 12 que j'ai mis sur le carreau, obligé qu'ils ont eu affaire aux pompiers et à être hospitalisés ! Et les pompiers consignent tout ! Appels d'urgence au téléphone, date et heure, ainsi que leur intervention, nom des blessés, etc. Mais personne n'a voulu enquêter !

Sachant cela, je savais que ce n'était qu'une question de jours, de semaines ou de mois avant qu'ils ne récidivent ! Alors j'ai parlé à 2 autres mecs à qui ils faisaient la misère et à nous 3 on

a pris le contrôle de l'étage, de deux de leurs agents, c'était la prise d'otage à Réau du 30 avril 2016 ! C'était vital pour ma survie ! Résultat 45 jours de cachot, transfert disciplinaire et 5 ans de plus à faire ! Et isolé à titre ministériel qui a duré, duré, duré ! Je venais de faire déjà presque 7 ans d'isolement stricte ! De ce fait, hormis quelques rares mois fait en détention ordinaire, à ce jour je viens de faire depuis 2008 un peu plus de 12 ans 1/2 d'isolement quasi d'affilée sur les 14 ans qui me séparent de 2008 dans des conditions plus qu'extrêmes, sachez le, mais je suis encore, là bel et bien debout !

Toutes ces années au QI n'ont été que violence par l'AP contre moi car je refuse d'être leur instrument de torture, leur punching-ball, de me faire broyer injustement, en toute impunité !

Tout cela a brisé petit à petit mes liens familiaux, jusqu'à m'en priver totalement ! On m'a coupé aussi de toute interaction avec le monde extérieur ! Car mes liens familiaux brisés, tout comme mes liens amicaux, amoureux, je me suis retrouvé seul ! Imaginez ce que cela doit être de ne pas avoir de visite, de courrier pendant plus de 15 ans ! Pas de courrier pendant plus de 15 ans ! Pas d'argent pendant plus de 15 ans ! Vivant qu'avec l'indigence quand toutefois on voulait bien me la donner ! Comment ne pas perdre pied ? Comment croire et avoir confiance en la justice, comment ne pas devenir soi même un animal lorsqu'on est traité comme tel pendant tant d'années ? Comment ne pas sombrer dans les cachets ? Ou même dans la folie ? Comment continuer à croire en les êtres humains quand on voit ce dont ils sont capables de faire ? Comment croire et vouloir continuer à vivre... En se disant « *ça va aller...* » Et comment ne pas devenir haineux, au point de se dire : « *Si je sors de prison, j'vens devenir un assassin froid et sans cœur car je veux tous les tuer du premier au dernier : eux, leurs familles, leurs femmes, leurs enfants, leur vieux...* » Comment ? Dites moi, comment tout ceci peut être humainement supportable ? Mais surtout, la question suprême : comment faire pour ne pas devenir comme eux, et se reconstruire sainement quand on vit tout cela ? Car s'ils nous font pas à tous ce genre de chose, l'autre truc qu'ils nous font aussi c'est de nous anéantir chimiquement ! Bien que tout montre et démontre (en ce qui me concerne) que moi je n'ai, malgré tout cela, aucune maladie psychiatrique, combien de fois sous de faux prétextes et motifs ils m'ont envoyé en HP ? Ils ont même été jusqu'à m'envoyer en UMD (« Unité pour Malade Difficile » que ni la prison ni l'hôpital psy ne peut prendre en charge) ! Alors que j'avais strictement rien à y faire ! On m'a injecté des produits pour soigner la psychopathie, la schizophrénie, ainsi que des maladies psychiatriques lourdes, avec des produits chimiques qui m'ont fait devenir toxicomane, qui m'ont fait devenir l'ombre de moi même ! A un point que même mes proches, à l'époque où j'en avais encore qui me soutenaient et me suivaient lorsque j'avais parlé je ne les reconnaissais même pas ! À un point où je me pissais dessus comme si c'était une chose normale ! Gardant mes habits pleins de merde et de pisse sur moi des jours entiers, genre 3, 4 jours d'affilée ! Je mangeais les mégots de cigarettes que je trouvais par terre !

Comment tout cela a-t-il pu se produire sans qu'aucun d'eux n'aient eu à être inquiétés par la justice ! Comment ? Pourquoi ? ... Pourquoi la justice ne m'a pas protégé de ces gens-là ?

Vous êtes toute.s potentiellement susceptibles un jour de vous retrouver en prison.

Et sachez bien une chose : même si vous n'êtes pas des criminels, ne commettez pas de délits et que bien des gens ne se sentent pas concernés par la prison, en vrai... vous êtes tout.es concerné.es ! Imaginez quelqu'un rentre chez vous, tente de vous voler, de vous tuer ou d'agresser sexuellement vos enfants ou vous même, vous allez faire quoi logiquement ? Vous défendre ! On est bien d'accord là dessus ! Il suffit juste que vous tombiez sur un juge trop con pour accréditer cette thèse, car il a juste envie de se faire un nom, d'être médiatisé... car en manque de reconnaissance... ou frustré à vie, et hop vous partez pour 15-20 pîges ! Et

vous êtes super susceptible, soit, de devenir l'instrument de l'AP, soit de devenir leur cible !
Quoi qu'il en soit, ils vous plieront ! Reste à savoir de quelle façon, et à quelle sauce !

Ou encore vous qui êtes en couple, vous êtes dans le bus, dans la rue ou autre, un connard met une main aux fesses à madame. Pour les plus « actifs » d'entre nous la réaction sera d'en venir aux mains ! Et tout peut basculer très vite un coup de poing le mec tombe au sol, se tape la tête sur le trottoir, vous le tuez sur le coup, sans même l'avoir voulu ! Résultat : « *coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner* » ! Avec un bon avocat : 6/8 ans ! Avec un incompetent : 15/20 ans !

Vous êtes tou.tes potentiellement susceptibles un jour de vous retrouver en prison, personne n'est à l'abri, sauf si vous vous appelez Sarkozy ou ce genre de voyou au col blanc ! Et c'est pas une fois derrière les barreaux qu'il faudra se dire : « *Mais en fait ce mec avait raison, des trucs comme ça, ça existe vraiment, je le vois, je le subis même!* » C'est maintenant qu'il faut ouvrir les yeux et agir ! Je n'incite personne à la violence ! Ou au soulèvement ! Bien que j'en serais tenté vu ce qu'ils nous ont fait subir ! Mais la violence face à de tels abrutis, ça n'a jamais été et ne sera jamais la solution ! Les combattre pacifiquement, en étant solidaires, unis, sans préjugés ni peurs, sans non plus aucune considération d'âge, de sexe, de statut social, de religion, d'opinions politiques etc. Je suis un être humain, et vous êtes des êtres humains, peu importe votre couleur de peau, votre religion votre orientation sexuelle ou autre... tout ça on n'en a rien à foutre ! Moi même si je suis un mauvais pratiquant, je suis et resterai musulman ! Je suis hétérosexuel convaincu et confirmé mais si je rencontre un homme par exemple noir, ou homo, ou bourge... qu'est ce qui m'empêcherait d'être ami avec cet homme là ? D'être solidaire avec cet homme là... ? Absolument rien ! Hormis si c'est un raciste, un connard qui manque de respect, une merde, un violeur, un indic de la police ! Mais si il a bon cœur, qu'il est respectueux... rien ne m'empêche d'être solidaire avec cet homme là ! De partager mon repas avec cet homme là ! Car en tant qu'humain on est tous égaux les uns aux autres, même si ces différences sont là !

Ces différences sont que des atouts pour partager l'humanité en chacun de nous ! La peur de l'autre divise plus qu'elle ne rassemble ! Y'a-t-il que dans les coupes du monde, comme en 98, que les gens qui peuplent ce si beau pays qui est le mien, sont capables d'être unis ? Tous ensemble comme un seul homme ! Ou lors de ces années sombres, où la France a été touchée par les attentats du genre Charlie Hebdo, où vous êtes capables de cette unité, de cette fraternité envers votre prochain ? Moi je sais que non ! Car si bien des gens ici, en ce jour, ne me connaissent pas, sachez que je ne vous connais pas non plus, c'est un fait ! Mais bien que je ne vous connaisse pas, que vous soyez français, arabe, juif, noir, blanc, musulman, catho, bouddhiste, pédé, hétéro, de droite, de gauche, d'un niveau social élevé ou à la rue et sans le sou ! Peu importe qui vous êtes : je vous respecte tous et toutes alors que je sais rien de vous ! Tout simplement car vous savez quoi, moi je crois en l'être humain !

L'être humain est capable des pires atrocités, l'histoire nous l'a démontré avec le nazisme, et actuellement avec la guerre en Ukraine. Mais l'être humain est aussi capable du mieux ! De se surpasser au-delà de nos diversités individuelles ! Vous n'avez qu'à vous remémorer les événements de Charlie. J'ai vu des noirs, hommes, femmes, enlacés avec des arabes, des blancs, des riches pleurer dans les bras des pauvres, et bien plus encore. La France ce jour là n'était qu'une avec elle-même. Et vous tous ici présent.es aujourd'hui, vous n'êtes pas ici par hasard ! Vous ne continuez pas à m'écouter par hasard ! Vous savez très bien que vous êtes tou.tes capable de vous mobiliser, de lutter et de faire entendre vos voix, haut, fort et clair pour dire « *STOP ! Ça suffit ! On ne veut plus de violences carcérales, on ne veut plus que nos proches, nos ami.es, nos parents ou que tout simplement les êtres humains emprisonnés, meurent au cachot, et soient battus, brisés !* »

Vos voix à l'unisson, c'est ça qui nous aide et nous aidera à vaincre tout cela ! Vous ne me croyez pas ? Alors c'est simple, je vous le prouve : qu'un.e seul.e parmi vous, si iel ose, aille dans la rue et crie « *Stop à la violence carcérale ! Stop aux détenu.es violenté.es et tué.es dans les prisons et les cachots de France !* » Qu'il scande ça d'une voix forte et claire en pleine rue pendant, allez disons une minute... Puis sortez en plus grand nombre dans la rue, tenez vous par la main et scandez ça de tous vos poumons pendant juste 30 secondes ! On verra alors qui aura le plus attiré l'attention... Cette personne seule ou vous tou.tes ? Moi j'ai déjà la réponse...

Je pense avoir assez monopolisé la parole ! Donc je vous remercie tou.tes du fond du cœur, d'avoir pris ces quelques minutes de votre temps pour m'écouter ! J'espère que tout cela aura au moins pour effet de vous faire réfléchir sur cette triste réalité qu'est la mienne mais aussi celle de dizaines, de milliers de personnes enfermées dans les prisons françaises et tous les endroits où on enferme punitivement les gens ! A toutes les personnes ici présentes concernées par l'incarcération d'un proche, d'une connaissance, d'un ami ou autre : courage à vous ! N'oubliez pas que votre présence, que ce soit lors d'un parloir, d'une lettre, d'un coup de téléphone, d'un parloir sauvage, tout cela contribue à un point dont vous ne mesurez pas l'importance, de la survie entre 4 murs de la personne incarcérée que vous soutenez ! Courage à vous aussi dans tout ce que vous faites pour ce proche ! Car sachez aussi que nous, on a conscience qu'on est punis, en étant privé de liberté mais que vous en subissez aussi les effets ! Courage à vous !

Courage aussi aux familles de détenus morts sous les coups ou les assassinats de vos proches, de vos ami.es et/ou personnes que vous souteniez entre ces murs ! Mes mots ne vous ramèneront pas vos proches disparus, moi, même si je les connais pas, ça me laissera jamais insensible ! Ce sont des martyrs et des héros partis trop tôt ! Honte à leur assassins ! Gloire et souvenir, ainsi que devoir de mémoire, pour vos disparus ! Courage à vous !

Merci aussi à tou.tes mes ami.e.s et soutiens sans qui, si je ne les avais pas rencontrés à un moment critique et crucial de ma vie, sans eux, sans leur amitié et leur soutien je serais peut être mort à l'heure qu'il est !

Donc merci à Sofi, Léa, Alex, Arthur, Sylvia, Krysh, Joel, Nani, Pilou, Sandrine, Elsa, Serge le taulier, merci à L'Envolée ainsi qu'à tous ceux et celles que j'oublie de mentionner qui dans la lumière ou dans l'ombre me soutiennent de près comme de loin !

Merci de votre écoute, moi qui ne suis rien d'autre qu'un anonyme parmi d'autre, enfermé entre 4 murs !

Enfin étant toujours en perpétuelle recherche de soutien moral, si il en est d'entre vous qui auraient envie de prendre contact avec moi afin d'entretenir une correspondance basée sur l'amitié et le respect, je suis ouvert à toute personne qui voudrait me contacter, demandez l'adresse à l'orga !

Merci à tous prenez soin de vous et des vôtres ! Soyez solidaires et unis, et restez combattifs car c'est nous contre eux et non pas nous contre nous-même !

Et au fait, moi c'est l'Infâme, un anonyme parmi les anonymes !

